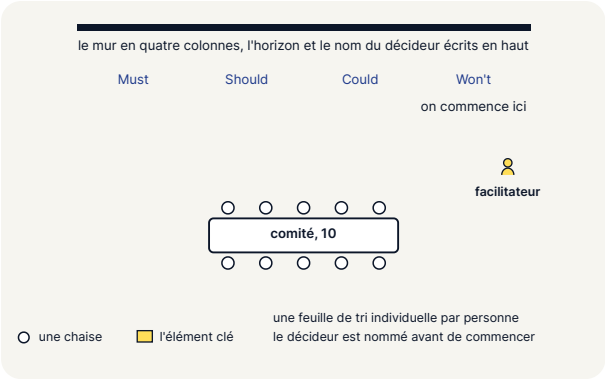


Méthode MoSCoW

La méthode MoSCoW trie une liste en quatre : Must, Should, Could, Won't. En atelier, 45 à 90 minutes pour prioriser en équipe et dire ce qu'on ne fera pas.



Durée : 45 min à 1 h 30

Niveau : Débutant

Origine : Dai Clegg, Oracle, 1994

QUAND NE PAS L'UTILISER

- personne n'a dit qui décide à la fin
- il n'y a ni échéance ni capacité pour borner le Must

Participants : 3 à 20 personnes

Format : présentiel, distanciel

Facilitateurs : 1, et un décideur nommé avant de commencer ; 2 pour un CODIR de 8 à 12

Matériel : la liste des éléments à trier, un par post-it, un mur en quatre colonnes, une feuille de tri individuelle par personne, feutres, un chronomètre visible

- la liste mélange des choix stratégiques et des petites tâches
- renoncer est interdit d'avance

Votre question unique : _____

Fiche de salle : en bref, déroulé, ce que vous dites, pièges. Préparation, questions fréquentes et adaptations : version complète en ligne, adresse en pied de page.

Le déroulé de la méthode MoSCoW, minute par minute

Ce déroulé est calé sur un comité de direction de dix personnes, trente actions issues d'un séminaire, un facilitateur (deux pour un CODIR de 8 à 12 : l'un tient les tours, l'autre regarde le groupe), un décideur nommé, une heure et demie.

TEMPS	CE QUI SE PASSE	CE QUE FAIT LE FACILITATEUR
0 à 10 min	Cadre : l'horizon, qui décide à la fin, la définition des quatre colonnes	Écrit l'horizon et le nom du décideur au mur, lit le test du Must
10 à 20 min	Relecture de la liste : on fusionne les doublons, on reformule avec un verbe	Refuse les éléments trop vagues, fait séparer les sujets de niveaux différents
20 à 30 min	Tri individuel silencieux : chacun classe les trente éléments sur sa feuille	Impose le silence, tient le temps
30 à 45 min	Le Won't d'abord : on affiche ce que plusieurs ont mis en Won't	Fait valider les renoncements évidents, note les désaccords
45 à 65 min	Le Must : chaque candidat passe le test « si on ne le fait pas, qu'est-ce qui casse ? »	Plafonne la colonne, renvoie en Should ce qui ne passe pas le test
65 à 75 min	Should et Could : le reste se répartit sans long débat	Accélère, rappelle que ces colonnes se relisent au prochain point
75 à 85 min	Décision : le décideur valide ou modifie, à voix haute, en expliquant ses écarts	Reste neutre, reformule chaque décision, vérifie qu'elle est entendue
85 à 90 min	Clôture : un porteur et une date pour chaque Must, et qui annonce les Won't	Obtient des noms et des dates, fixe le point à trois semaines

Ce que vous dites en salle, pendant la méthode MoSCoW

Une proposition de consignes, phase par phase. Dites-les avec vos mots : ce qui compte, c'est l'ordre, et ce qu'elles interdisent. Celle du cadre compte plus que toutes les autres.

Au cadre. « On trie pour les six prochains mois, avec l'équipe telle qu'elle est aujourd'hui. À la fin, c'est le directeur général qui décide. Nous, on éclaire sa décision. Un Must, c'est ce sans quoi le projet échoue. Pas ce qui est très important : ce qui est vital. »

Au tri individuel. « Dix minutes, seul, en silence. Chaque élément dans une colonne. Interdit de tout mettre en Must : si votre colonne Must est la plus longue, recommencez. »

Au Won't. « On commence par ce qu'on ne fera pas. Pas jamais : pas dans les six mois. Qu'est-ce que plusieurs d'entre vous ont déjà lâché ? »

Au Must. « Pour chaque Must, une question : si on ne le fait pas, qu'est-ce qui casse ? Si personne ne peut répondre, il descend en Should. »

À la décision. « Voici le tri du groupe. Vous validez, vous modifiez, mais vous le dites à voix haute, et vous dites pourquoi quand vous allez contre le groupe. »

À la clôture. « Chaque Must a un porteur et une date avant qu'on se lève. Et quelqu'un annonce les Won't aux équipes concernées, cette semaine. »

Remplacez « le directeur général » par le décideur réel, celui qui a été nommé en cadrage.

Quand ça dérape. Si la colonne Must est la plus longue : « Le tri n'a pas été fait. On vide le Must, et on recommence par le Won't. » Si le Should grossit : « Un Should sans date de relecture, c'est un Won't qui ne dit pas son nom. On le relit quand ? »

Les pièges de la méthode MoSCoW, vus en vrai

Tout en Must. C'est le piège le plus courant, et il vient toujours du même endroit : personne n'ose renoncer devant les autres. La colonne Must contient vingt éléments sur trente, et le tri n'a servi à rien. On la vide, et on recommence par le Won't.

Le Should qui sert de parking. Les éléments qu'on n'ose pas mettre en Won't s'entassent en Should. Trois mois plus tard, rien de cette colonne n'a été fait, et chacun croit que son sujet est « important ». Un Should sans date de relecture est un Won't qui ne dit pas son nom.

Le Won't qu'on n'annonce pas. Le comité a renoncé à un projet, mais personne ne l'a dit à l'équipe qui le portait. Elle continue. Trois semaines plus tard, elle présente un avancement sur un sujet abandonné. Qui annonce quoi à qui fait partie de la décision.

Le décideur qui découvre la liste. Il arrive à la décision sans avoir suivi le tri, remet trois Won't en Must parce qu'ils lui tiennent à cœur, et le groupe comprend que l'heure précédente était décorative. Le décideur est dans la salle du début à la fin.

Le vote déguisé. On compte les gommettes et la majorité l'emporte. Personne n'est responsable de la décision, donc personne ne la porte. Pour préparer le tri, un vote par gommettes aide ; pour décider, il faut quelqu'un.